

IL MEURT LENTEMENT...

*Il meurt lentement
celui qui ne voyage pas,
celui qui ne lit pas,
celui qui n'écoute pas de musique,
celui qui ne sait pas trouver
grâce à ses yeux.
Il meurt lentement
celui qui détruit son amour-propre,
celui qui ne se laisse jamais aider.*

*Il meurt lentement
celui qui devient esclave de l'habitude
refaisant tous les jours les mêmes chemins,
celui qui ne change jamais de repère,
Ne se risque jamais à changer la couleur
de ses vêtements
Ou qui ne parle jamais à un inconnu*

*Il meurt lentement
celui qui évite la passion
et son tourbillon d'émotions
celles qui redonnent la lumière dans les yeux
et réparent les cœurs blessés*

*Il meurt lentement
celui qui ne change pas de cap
lorsqu'il est malheureux
au travail ou en amour,
celui qui ne prend pas de risques
pour réaliser ses rêves,
celui qui, pas une seule fois dans sa vie,
n'a fui les conseils sensés.*

*Vis maintenant !
Risque toi aujourd'hui !
Agis tout de suite !
Ne te laisse pas mourir lentement !
Ne te prive pas d'être heureux !*

Pablo Néruda

Pablo Neruda, nom de plume de **Ricardo Eliecer Neftalí Reyes Basoalto**, est un poète, écrivain, diplomate, homme politique et penseur chilien, né le 12 juillet 1904 à Parral (province de Linares, Chili), mort le 23-9-1973 à Santiago du Chili.



Nom de naissance	Ricardo Eliácer Neftalí Reyes Basoalto
Activités	Poète, écrivain, diplomate, personnalité politique
Naissance	12 juillet 1904 Parral,  Chili
Décès	23 septembre 1973 (à 69 ans) Santiago,  Chili
Langue d'écriture	Espagnol
Mouvement	Modernisme
Genres	Poésie
Distinctions	Prix Nobel de littérature (1971) Signature

« Je veux vivre dans un pays où il n'y ait pas d'excommuniés.
 Je veux vivre dans un monde où les êtres soient seulement humains, sans autres titres que celui-ci, sans être obsédés par une règle, par un mot, par une étiquette.
 Je veux qu'on puisse entrer dans toutes les églises, dans toutes les imprimeries.
 Je veux qu'on n'attende plus jamais personne à la porte d'un hôtel de ville pour l'arrêter, pour l'expulser.
 Je veux que tous entrent et sortent en souriant de la mairie.
 Je ne veux plus que quiconque fûe en gondole, que quiconque soit poursuivi par des motos.
 Je veux que l'immense majorité, la seule majorité : tout le monde, puisse parler, lire, écouter, s'épanouir. »

- *J'explique certaines choses*, 1937 Gallimard
- *Les Hommes du Nitrate* 1950 Gallimard
- *Les vers du capitaine*, 1952, Imprenta L'Arte Tipografica
- (es) *Una Casa en la arena*, textes de Neruda, photographies de Sergio Larraín, 1966
- *Valparaíso*, textes de Neruda, photographies de Sergio Larraín, éditions Hazan, 1991, (ISBN 978-2-85025-258-7)
- *Influence de la France et de l'Espagne sur la littérature* 1997 Caractères
- *Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée* 1998 Gallimard
- *Né pour naître* 1996/1996 Gallimard
- *La Centaine d'amour* 1995 Gallimard
- *Premio nobel de littérature* 1971
- *J'avoue que j'ai vécu* 1975, 1997 Gallimard
- *Chant Général* 1984 Gallimard
- *La Rose détachée et autres poèmes* 1982 Gallimard
- *Les Premiers Livres* 1982 Gallimard
- *Splendeur et mort de Joaquim Murieta* 1978 Gallimard
- *Mémorial de l'île noire* 1977 Gallimard
- *Odes élémentaires* 1974 Gallimard
- *L'Épée de flammes* 1973 Gallimard
- *Incitation au Nixonicide et Éloge de la révolution chilienne*, 1973 adaptation de Marc Delouze (Éditeurs français réunis).
- *Résidence sur la terre* 1972 Gallimard
- *Les Pierres du ciel - Les pierres du Chili*, photographies d'Antonio Quintana, 1972 Gallimard
- *L'Espagne au cœur* 1938 Denoël
- *J'avoue que j'ai vécu*, Gallimard, 1987
- "Sévérité", traduction par Victor Martinez d'un poème inédit en français de Neruda, in *morituras* n° 5, Les Cabannes, 2005.
- *Espagne dans le cœur*, poème, 1937
- *Oda a la manzana*, poème, 1957
- *Le livre des questions*, édition Gallimard jeunesse¹⁰.